



Au jour le jour

Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Vol. XVI, N° 2, Fév. 2003

Mot du président

Décembre fût un mois avec des températures agréables. On ne peut en dire autant de janvier avec des températures sibériennes. Malgré cela, ce froid n'a pas empêché les membres bénévoles et chercheurs de venir à la SHLM pour poursuivre leurs activités et ce, depuis l'acquisition de nombreuses collections de volumes, archives et autres. Grâce au travail de nos bibliothécaires, M. Raymond Monette et son épouse Mme Lucille Beauvais-Monette, l'intérêt que ces acquisitions ont suscité fait que la SHLM connaît un achalandage à ses locaux qui fait chaud au cœur et nous stimule à continuer notre travail. Merci à vous tous. Nous sommes toujours très heureux de vous rencontrer.

Dans un tout autre ordre d'idée; l'automne dernier plus de 26 personnes ont suivi un cours en généalogie. À leur demande une visite fût organisée aux Archives Nationales de Montréal le 16 janvier 2003 afin de leur faire découvrir la richesse des volumes et documents disponibles à la population. Compte tenu du succès de cette visite, nous désirons en organiser une autre. Pour ceux et celles qui seraient intéressés à découvrir cet endroit méconnu de beaucoup d'entre-nous, vous pouvez communiquer dès maintenant avec la SHLM. Nous sommes présentement à recueillir les noms afin d'organiser une autre visite.

En terminant, je souhaite à tous une bonne Saint-Valentin.



Jean L'Heureux (179)

CONFÉRENCE

*Notre prochaine conférence aura lieu le 18 février
au 247, rue Sainte-Marie (étage), à 20h.*

La route de l'Atlantique

Le conférencier :

M. Charles Beaudry
archéologue et historien

SOMMAIRE

C'est la vie... de la SHLM	2
Si on montait faire nos devoirs	3
L'Année de la grande noirceur	4
François Malepart de Beaucourt	5
Échos de la bibliothèque	8

Nouveaux membres

La SHLM accueille régulièrement de nouveaux membres. Il nous fait plaisir de souligner l'adhésion des dernières personnes à joindre nos rangs et de leur souhaiter la bienvenue :

M. Sylvain Lamarche, La Prairie, (441)
M. Clément Kirouac, Candiac, (442)
M. Rodrigue De Montigny, Sainte-Catherine, (443)
M. Maurice Létourneau, La Prairie, (444)
M. Marcel Myre, Candiac, (446)

Nouveaux tarifs :

Lors de la réunion du conseil d'administration le 14 janvier 2003, il a été approuvé à l'unanimité de hausser le coût des photocopies à 0,15 \$ à partir du 1^{er} février 2003.

Cette hausse de 0.05 \$ est due au coût de la location de la machine ainsi que du matériel. Depuis la création de la grille de tarification en 1999, c'est la première fois que la SHLM doit en augmenter le tarif.

Cependant, soyez assurés que nos coûts sont, à bien des égards, inférieurs à la plupart des autres lieux de recherches.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Jean L'Heureux
au nom du conseil d'administration.

Stagiaire

La SHLM accueille depuis le 21 janvier 2003 un stagiaire de l'école secondaire La Magdeleine. Martin Poirier suit ce stage dans le cadre d'un programme intitulé ISPJ (Insertion sociale et professionnelle des Jeunes).

Martin, qui a des compétences pour différents programmes informatiques, fera divers travaux durant son stage qui dure six semaines.

Exposition

Dans notre dernier numéro nous avons affiché une demande pour trouver une personne qui pourrait monter notre prochaine exposition. Monsieur Paul Racine, de La Prairie, est la personne embauchée à cet effet. L'exposition portera sur la présence militaire au temps de la Seigneurie de La Prairie.

Bien que les archives de la SHLM soient riches en documents textuels, cartes et plans, sur les périodes du 17^{ième} au 19^{ième} siècles, la SHLM possède très peu d'objets de cette époque.

Si vous détenez ou si vous connaissez quelqu'un qui en possède et serait consentant à faire un prêt pour une durée d'un an à la SHLM, nous serions intéressés à les emprunter si ces objets concordent avec l'exposition.

Pour plus d'information veuillez nous contacter au 659-1393.

Rencontres Historiques

(anciennement Dialogue avec l'Histoire)

Nous sommes heureux d'annoncer que le projet éducatif « Rencontres Historiques » a été accepté par le ministre de la Culture pour une quatrième année. Monsieur Charles Beaudry sera responsable du projet afin de poursuivre le travail déjà en place dans certaines écoles de la Montérégie.

Poste d'Archiviste

Nous avons reçu plusieurs curriculum vitæ pour le poste d'archiviste. Dans notre prochain numéro nous vous informerons des résultats et du nom de la personne sélectionnée.

C'ÉTAIT LA VIE...

à La Prairie

Si on montait y faire nos devoirs?

Laurent Houde (277)

Propos recueillis auprès de Monsieur Ernest Poupart, le doyen en âge de la SHLM,

Dans ma jeunesse j'étais enfant de chœur à l'église de la Nativité. C'est le frère Stanislas qui était responsable de ces jeunes qui assistaient à la grand-messe vêtus de la soutane noire et du surplis blanc. À ceux qui devaient jouer un rôle particulier au cours de la cérémonie religieuse il enseignait comment le faire.

À la grand-messe, j'assumais le rôle de *cérémoniaire** ou de *porte-flambeau*. Un copain, Jean-Baptiste Dufort, était *thuriféraire***. Quand il lui arrivait d'encenser il le faisait avec une grande vigueur. Comme nous étions tous deux reconnus comme assez fiables Monsieur Audette, le bedeau, acceptait facilement notre offre de l'aider en certaines occasions. Par exemple, nous l'aidions à transporter et installer les différentes pièces d'étoffe noire dont on tendait l'église pour les funérailles. En participant à ces activités j'en étais venu à connaître l'église dans tous ses recoins.

Un jour du mois de mai, alors que Jean-Baptiste Dufort et moi étions seuls dans l'église l'idée me vint de lui proposer d'aller faire nos devoirs dans le clocher. J'avais découvert lors d'une exploration antérieure qu'une certaine porte située au jubé de l'orgue donnait accès à ce lieu intrigant. Le goût d'y monter me revenait de temps à autre. Y aller à deux serait plus rassurant. Mon copain fut enthousiasmé par la perspective de l'aventure.

Monter du plancher de la nef au clocher nous prit très peu de temps. Et, une fois rendu, en moins de deux nous étions installés sur les poutres auxquelles étaient suspendues les cloches. Après examen du paysage nous nous sommes mutuellement aidés dans nos devoirs. Puis nous sommes redescendus en emportant avec nous le secret de cette aventure. Mais qui a goûté au fruit défendu... Quelques autres visites suivirent connues de nous seuls.

Un beau jour que nous étions encore juchés sur les grosses poutres les cloches se mirent en branle. Oh là là! Ça sonnait et ça branlait de plus en plus fort. Tout le clocher nous semblait s'agiter en se balançant d'un bord à l'autre. Le bruit était étourdissant et nous étions pris entre le besoin de nous boucher les oreilles. Il y avait aussi le balancement du clocher qui nous énervait. Impossible de descendre entre les cloches qui se balançaient à toute volée. Nous avions très peur. Les cloches sonnaient pour un baptême. Cette fois là, le parrain du baptisé avait dû payer double tarif pour faire durer ce vacarme qui n'en finissait plus.

Inutile de dire que, le vacarme terminé, nous sommes redescendus à toute vitesse pour rejoindre le plancher des vaches. Mais il ne fallait surtout pas que Monsieur Audette s'aperçoive de notre présence dans les parages. Heureusement nous pûmes nous esquiver de l'église sans nous faire voir.

Jamais plus nous ne sommes remontés là-haut. Et nous ne nous sommes jamais vantés de notre aventure de crainte du terrible sermon qu'elle nous aurait attiré si jamais la chose avait été connue en certains lieux.

*Celui qui accompagne l'officiant tout au long de la messe.

** Celui qui s'occupe de l'encensoir.

Avis

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour notre mensuel « Au Jour le Jour ». Si vous avez des histoires ou tout simplement êtes à la recherche d'informations, « Au Jour le Jour » est un bon moyen de communication afin de rejoindre d'autres



membres qui pourraient répondre à vos questions.

L'ANNÉE DE LA GRANDE NOIRCEUR

La SHLM possède une importante collection de volumes anciens datant du début du siècle dernier et même du siècle précédent, dont plusieurs bulletins de sociétés d'histoire ou d'archivistes.

Ces livres sont bondés de textes très intéressants sur l'histoire générale, sur des événements et des individus. Ils méritent d'être consultés lorsqu'on fait des recherches en généalogie, surtout lorsqu'on veut y greffer des notions d'histoire.

« Le 15 octobre 1785, à une heure de l'après-midi, d'épaisses ténèbres, accompagnées de violents coups de tonnerre, changèrent tout à coup le jour en nuit.

Le lendemain, qui était un dimanche, le phénomène se renouvela. Vers le milieu du jour, l'obscurité devint aussi intense qu'au milieu de la nuit. Les éclairs sillonnèrent la nue, et les coups de tonnerre se répercutèrent avec un fracas épouvantable.

À Montréal, croyant la fin du monde sur le point d'arriver, le peuple se précipita dans les églises. La foule se porta surtout à l'église Notre-Dame de Bonsecours. Cependant les ténèbres continuaient toujours et le tonnerre se faisait entendre de minute en minute. Alors une pensée vint aux fidèles affolés : — allons chercher Madame d'Eschambault, s'écria-t-on de tous parts. Madame d'Eschambault était une octogénaire qui vivait comme une véritable religieuse dans sa maison située à l'endroit où a été bâti depuis le marché Bonsecours.

“Quelques dames se rendent donc à son domicile, et la conjurent de venir. Cédant à leurs instances, madame d'Eschambault se rend à la chapelle, appuyée sur leurs bras. Arrivée dans l'antique sanctuaire, elle commence des prières auxquelles toute l'assistance répond. La confiance ne fut pas vaine. Ces prières n'étaient pas encore achevées, que le soleil reparut à l'horizon, faisant renaître la joie dans tous les cœurs.”

À Québec, la frayeur ne fut pas moins grande. Une lettre de la mère Saint-Louis de Gonzague, religieuse

ursuline, en date du 24 octobre 1785, nous apprend que ce phénomène fut l'occasion d'un grand nombre de conversions remarquables.

C'est cette obscurité qui se renouvela par tout le pays à trois différentes reprises qui fit appeler l'année 1785 *l'année de la grande noirceur*.

P. G. B »

Extrait de Bulletins de Recherches historiques, 1898, Vol. 4, pp.83-84

Généalogie

La SHLM possède une importante banque de données des baptêmes, mariages et sépultures de La Prairie.

Depuis plusieurs mois, une bénévoles est à répertorier les baptêmes et décès de St-Philippe. Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles intéressés à faire des entrées de données pour cette paroisse.

Nous sommes aussi à l'étude de la possibilité d'ouvrir un soir semaine de 19 à 22 h afin de permettre aux chercheurs en histoire et généalogie de consulter nos archives en dehors des heures habituelles d'ouverture.

Afin d'offrir ce service nous espérons monter une équipe de bénévoles, ce qui nous permettrait d'avoir une rotation chaque semaine. Si vous êtes intéressés à faire partie de l'équipe, veuillez communiquer avec la SHLM.



François Beaucourt

«Le peintre Beaucourt, après avoir étudié en France, embellit les églises canadiennes de peintures dans le genre de Watteau»ⁱ

par Jean-René Côté (64)

C'est à La Prairie, le 25 février 1740, que naquit le peintre renommé François Malepart dit Beaucourt. Son père Paul Malepart de Grandmaison dit Beaucourt, originaire de Saint-Eustache de Paris, y était en garnison en tant que sergent dans les troupes de la marine. Ce militaire qui était peintre amateur s'était marié à Montréal, le 25 juin 1737,ⁱⁱ à Marguerite Haguenierⁱⁱⁱ fille de Louis Haguenier et de Marie-Anne Besset.^{iv}

Acte de baptême

La Prairie : «L'an mil sept cens quarante, le vingt-cinquième jour de février, je soussigné prêtre ai baptisé François, né led. Jour, fils de Paul Beaucourt, sergent des troupes et Marguerite Haguenier sa femme. Le parrain François Haguenier a déclaré ne savoir signer et la marraine Charlotte Longuetain a signé

Charlotte Lontin,
Jacques Desligneris, ptre»

Cette famille aurait quitté La Prairie vers 1745, quand Paul Malepart a été réformé. Ce dernier a été inhumé à Québec, le 16 juin 1756.

Aucun document n'a été retracé concernant les premières années de François Beaucourt. Il semble qu'il aurait, tout au moins, acquis le goût des arts avec son père.

Madeleine Major-Frégeau écrit à propos de François Beaucourt : « En 1757, moins d'un an après la mort de celui-ci (Paul Malepart, père de François), sa mère se remarie avec Romain Lasselain,^v caporal dans le régiment de Guyenne. D'après le contrat de mariage, François, seul enfant vivant issu du précédent mariage de Marguerite Haguenier, devait être "nourry et entretenu au dépens delad. Communauté... jusques a l'age de Vint Cinq ans". Il est possible qu'après la Conquête son beau-père, le caporal Lasselain, ait décidé de retourner en France avec sa famille».

Cette hypothèse concernant le retour en France de Jean-Romain Lasselain et de sa famille, semble peu vraisemblable. Ce soldat de la Compagnie de Chassignol s'est remarié à Saint-Constant de La Prairie, en 1770, avec Marie-Anne Bétournay et ce couple a laissé une nombreuse descendance au Canada, portant le patronyme de Bellefleur.

On retrouve François Malepart dit Beaucourt lors de son mariage avec Benoîte Camagne^{vi}, à Saint-Seurin de Bordeaux, le 12 juillet 1773. Elle était la fille du peintre Joseph Camagne avec qui, peut-être, François Beaucourt perfectionna son art.

Acte de mariage

« Le même jour (12 juillet 1773) après la publication d'un ban dans cette église sans opposition au futur mariage entre sieur François Malepart, peintre, natif de Québec en Canada, habitant de cette paroisse, fils majeur et légitime de feu Paul Malepart et de demoiselle Marie-Marguerite Agrenier, d'une part, et de demoiselle Benoite Camagne, native de cette ville, paroisse Saint-Michel, habitante de celle-cy, fille mineure et légitime de sieur Joseph Camagne, d'autre part, vue la dispense du second et troisième banc ensemble la permission de célébrer leurs fiançailles immédiatement avant leur mariage, en date du six du courant, (Signé) : Debar vicaire général; Delondres secrétaire

Je, soussigné, curé de Saint Seurin, sacriste et chanoine du chapitre de la même église, ai leur ai imparti la bénédiction nuptiale en la présence de Mr Me Joseph Narbonne, vicaire de la paroisse de sieur Joseph Gaetan Camagne, père de l'épouse, de sieur Candide Frédéric, Antoine Degrassy, et de sieur Jean Laclotte qui ont signé avec moi.

(Signé) : Marlepart de Beaucour (*sic*) époux; Camagne épouse; J. Gajetan-Camagne; Degrassi fils; Degrassy père; j. Laclotte; Nones; Camagne; Narbonne vicaire; Camagne fils

Lagardère sacriste chanoine et curé». ^{vii}

C'est le 14 février 1784 que ce fils de La Prairie fut élu membre de l'Académie de peinture, de sculpture et d'architecture de Bordeaux. Puis il part pour

l'Amérique, vers la fin de décembre ou au début de 1785.

En 1786, on le dit à la Guadeloupe. Cette même année, il revint au Canada et peint «Jeune négresse portant un plateau de fruits», toile datée à Montréal.^{viii} Aussi, c'est en 1786 que l'église de Varennes s'enrichit de la peinture «La Madone» signée par Beaucourt et en 1792-1793, cette paroisse acquit d'autres de ses œuvres dont le « Portrait de l'Abbé Duburon » constructeur de la troisième église de Varennes (1780). Les églises de Yamachiche, de l'île Perrot et de Saint-Martin de l'île Jésus, firent aussi l'acquisition de certains de ses tableaux.

Il signait F. Beaucourt, ajoutant à son nom les 3 points en triangle des membres du Grand Orient.^{ix}

Après un retour en France et quelque temps passé en Allemagne et à Saint-Petersbourg, il pratiqua comme portraitiste et décorateur à Philadelphie. Il se fixa définitivement au Bas-Canada en 1792, année où il réalisa les portraits de l'abbé Poncin et des Mères d'Youville et Despins.

François Malepart dit Beaucourt est décédé subitement à Montréal, le 22 juin 1794. Sa veuve lui survécut jusqu'au 13 janvier 1843. Sous le nom de Benoîte Gaetan, elle s'était remariée à Montréal, avec Gabriel Franchère, le 5 juillet 1810.

Testament de Benoîte Gaetan-Camagne
veuve de François Beaucourt et de Gabriel Franchère^x

« Légua à son frère Auguste Gaetan, chirurgien-dentiste à New-York, environ 900 dollars, à ses belles-filles et beaux-fils tous mariés, une grande partie de ses vêtements et effets mobiliers, à la négresse Catherine Cora, qui avait dû être sa servante,^{xi} une somme de 30 dollars, plus “des hardes”. Quant aux tableaux qui lui restaient et autres biens, elle en faisait don à Gabriel Franchère fils».

Collections

On retrouve au Musée du Québec, plusieurs œuvres de François Beaucourt : « Marguerite-Alexis Mailhot » (1793) épouse d'Eustache-Ignace Trottier dit Desrivières-Beaubien; « Portrait de femme âgée » (1792); « L'Abbé Antoine-Marie Morand » (1760-1770); des fragments de « Marie secours des chrétiens » (1793); « La résurrection d'un mort par Saint-Antoine-de-Padoue » aussi nommé « Le Miracle de Saint-Antoine » (1794); portrait de « Fleury Mesplet » (1794) premier imprimeur à Montréal et fondateur de « La Gazette Littéraire » ancêtre de la « Gazette » de Montréal ».

Le Musée des beaux-arts du Canada est aussi propriétaire de quelques uns de ses tableaux, dont : « Portrait de jeune fille » (1787); « Autoportrait » (vers 1773-1786); portrait de « Eustache-Ignace Trottier dit Desrivières Beaubien » (1792); cinq fragments de « Marie, secours des chrétiens » (1793).

Le Musée des beaux-arts de Montréal ne possède aucune œuvre de François Malepart dit Beaucourt.



Le Musée McCord d'histoire canadienne possède le « Portrait de Catherine Wurtele » (1750; « Portrait d'une jeune négresse portant un plateau de fruits » aussi nommé « Esclave noire » (1786).

Le département de collection des Sœurs Grises de Montréal conserve trois œuvres de François Beaucourt datées de 1792 : le portrait de « Claude Poncin, p.s.s. », ainsi que ceux de « Mère d'Youville » et de « Mère Despins » de la congrégation des Sœurs Grises.

¹ Dupré et Noville, «Le Canada illustré», Paris 1919, citation de Gérard Morisset.

² Âgé de 37 ans.

³ Âgée de 24 ans. Baptisée à Montréal, le 7 mai 1716.

⁴ Louis Haguénier et Marie-Anne Besset firent baptiser, à La Prairie, 3 de leurs enfants, de 1719 à 1722. De plus, 2 de leurs filles et un de leurs garçons se marièrent à La Prairie, entre 1736 et 1743.

⁵ Dit Bellefleur. Québec, le 7 février 1757

⁷ Acte copié en 1921, par Desigala, adjoint au maire de Bordeaux et délégué pour l'instruction publique et les archives. Ville de Bordeaux, archives municipales, série GG, paroisse Saint-Seurin, registre 751, acte numéro 47.



de E.Z. Massicotte

¹¹ Marcel Trudel (1990) mentionne deux esclaves ayant appartenus à Benoîte Gaetan veuve de François Beaucourt : Jean-Baptiste François, nègre baptisé le 14 avril 1791 à 14 ans environ (parrain : le notaire Jean-Baptiste Desève; marraine : la propriétaire). Aussi : Marie-Thérèse-Zemire, négresse inhumée le 16 décembre 1800, à l'Hôpital Général. Le nom de la

négresse Catherine Cora apparaissant dans son testament n'y est pas mentionné.

Références

— Auger, Roland, Généalogie de Paul Malepart. Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, XVI, no 4, p. 199.

— Lacoursière, Jacques, Histoire du Québec. Texte de Kerel, David concernant François de Beaucourt, page 16, Henri Rivard, éd., 2001.

— Major-Frégeau, Madeleine, La vie et l'œuvre de François Malépart de Beaucourt (1740-1794). Québec, Ministère des affaires culturelles, éd., (Collection Civilisation du Québec n° 24), 1979, 196 pages.

— Major-Frégeau, Madeleine : Dictionnaire biographique du Canada, vol. IV, p. 548-549. Les Presses de l'Université Laval, , éd., 1980.

— Massicotte, E.Z., Le peintre Malepart de Beaucourt». Bull. Rech. Hist., XXVII, 1921, p. 187.



ÉCHOS... de la bibliothèque

Raymond et Lucette Monette (284)

Don

Un merci de tout cœur à M. Denis Marcil qui a contribué à l'enrichissement de notre bibliothèque. Voici quelques titres de l'ensemble.

- **Le chemin de Jacques Cartier vers la bourgade d'Hochelaga**, HACHARD Eugène
- **Notre grande aventure**, GROULX Lionel
- **Histoire du Canada, du traité d'Utrecht au traité de Paris**, LANCTÔT Gustave
- **—Lendemain de conquête**, GROULX Lionel
- **Sir William Phipps devant Québec**, MYRAND Ernest, 1960
- **Chansons populaires du Canada**, GAGNON Ernest
- **Les Nunamiut, Inuit au cœur des terres**, VÉZINET Monique
- **Épopée de la fourrure**, HUBERT-ROBERT Régine
- **Jeanne, fille du Roy**, MARTEL Suzanne
- **Premières missions des Jésuites en Nouvelle-France**, CAMPEAU Lucien
- **Frontenac**, FRÉGAULT Guy
- **Inventaire des testaments, donations et inventaires du régime français**, Vol. 1, 2 et 3, ROY Pierre-Georges

Avis de recherche

Collections à compléter:

— **Cahier des Dix**, vol. 1 à 22 (1936 à 1958)

— **Bulletins de Recherches Historiques**

Années de 1895 à 1923

À noter

Un ordinateur est à votre disposition dans la salle de lecture pour la recherche de livres par :

— titre — auteur — sujet.

Les bibliothécaires ou Johanne se feront un grand plaisir, selon leur disponibilité, de vous indiquer comment utiliser le moteur de recherche. N'hésitez pas à leur demander.

Rappel

Pour éviter d'égarer des livres en les replaçant au mauvais endroit (leur recherche peut demander beaucoup de temps), il est recommandé de plutôt laisser les livres consultés sur le chariot disposé à l'entrée de la salle ou sur la table.

Éditeur :

Société d'histoire de La Prairie -de-la-Magdeleine

Internet : www.laprairie-shlm.com

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1499-7312

Collaborateurs :

Coordination : Johanne McLean, secr.-coord.

Rédaction Gilbert Beaulieu
 Jean L'Heureux (179)
 Jean-René Côté (64)
 Laurent Houde (277)

Révision Gilbert Beaulieu (361)
 Céline Lussier (177)

Infographie : Révisatech

Impression : Imprimerie Moderne La Prairie inc.

Siège social :

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Tél. : 450-659-1393

Télec. : 450-659-1393

Courriel : histoire@laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.